



# Portrait DE LA Biodiversité

PERTUIS



Guêpier d'Europe © Aurélien AUDEVARD 

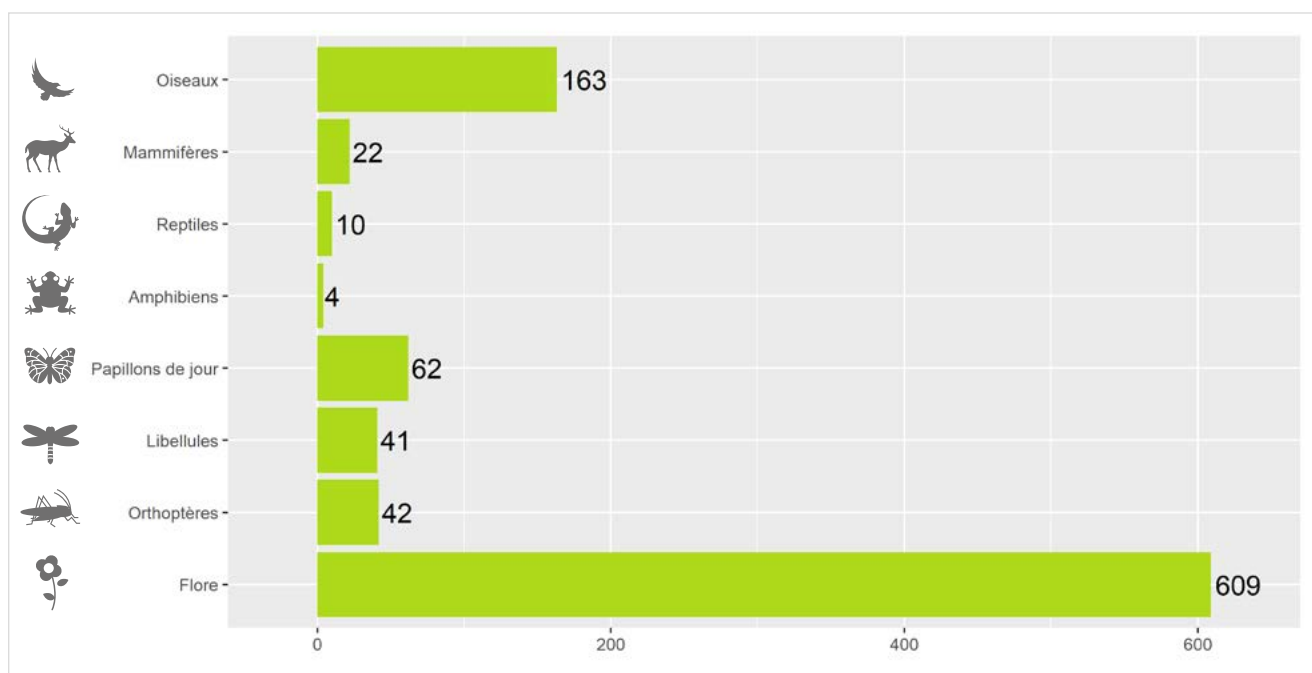


Localisation de la commune dans la métropole d'Aix-Marseille-Provence

## LA CONNAISSANCE DE LA FAUNE ET DE LA FLORE SUR VOTRE COMMUNE

1047 espèces sont aujourd'hui connues sur la commune de Pertuis, soit 18% de la faune et de la flore terrestre recensées sur la métropole d'Aix-Marseille-Provence. 151 espèces sont protégées au niveau national. 25 espèces sont menacées à l'échelle nationale et 40 à l'échelle régionale.

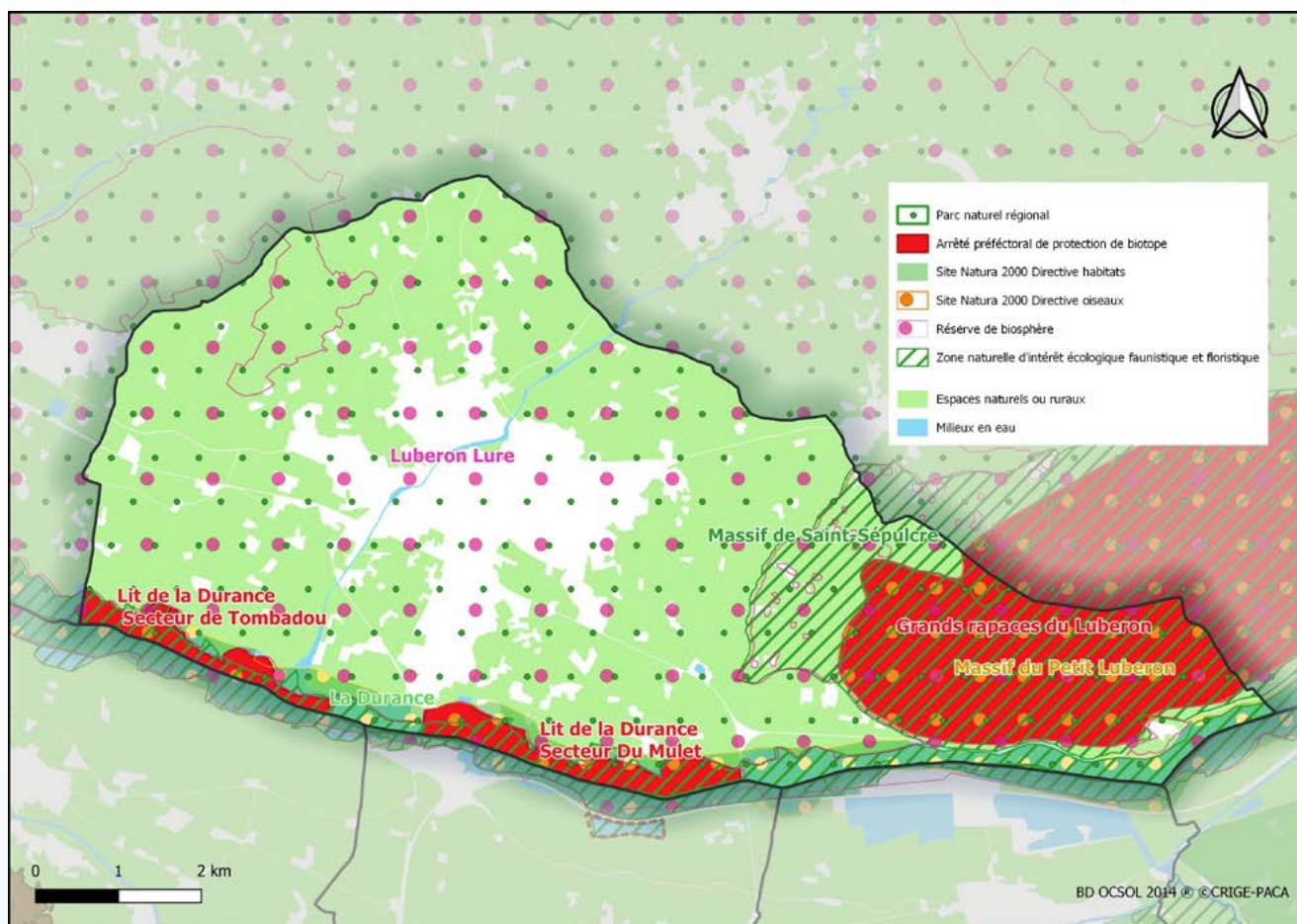
La compilation de 8959 observations naturalistes a permis de réaliser ce portrait de la biodiversité continentale communale.



Richesse faunistique et floristique de Pertuis (nombre d'espèces)



## LES ESPACES NATURELS



Carte 1 : Cartographie des espaces naturels de Pertuis

D'une surface de 59 km<sup>2</sup>, 81 % de la commune de Pertuis sont des espaces naturels et ruraux. 28 % sont identifiés par des zonages à enjeu écologique.

Au sud, **la Durance** constitue un exemple remarquable de rivières en tresses méditerranéennes caractérisé par un lit vif très large, en grande partie occupé par des dépôts de galets, graviers et sables, au sein desquels l'eau s'écoule en plusieurs bras, créant une diversité d'habitats écologiques de grand intérêt. La vallée assure une fonction corridor de première importance en Provence, constituant une voie de migration particulièrement empruntée par les oiseaux, les mammifères, dont les chauves-souris, les insectes et bien sûr les poissons.

Les milieux rocheux du **Petit Luberon** abritent des rapaces parmi les plus grands et les plus rares d'Europe. Les pentes et les crêtes rocailleuses, parsemées d'éboulis ou couvertes de forêts et garrigues à chêne vert et romarin, donnent des paysages typiques de l'arrière-pays provençal. Les secteurs les plus originaux et les plus riches pour la biodiversité sont les milieux ouverts : garrigues basses et pelouses sèches parcourues depuis des siècles par les troupeaux de brebis ou de chèvres. Ces milieux accueillent des cortèges d'espèces animales et végétales typiques de la biodiversité méditerranéenne.

En piémont, les **activités agricoles extensives** favorisent l'ouverture des milieux garants du maintien de la biodiversité des espèces de plaine, ainsi que le développement d'un réseau de haies favorable aux oiseaux nichant dans les cavités. Les plantes sauvages associées aux cultures sont une ressource alimentaire d'un grand intérêt pour les insectes pollinisateurs, mais aussi les auxiliaires des cultures qui protègent celles-ci des « ravageurs ».

L'**écosystème urbain et péri-urbain** n'est quant à lui jamais complètement isolé du milieu naturel ; certaines espèces peuvent bénéficier de conditions artificielles créées par l'homme.



## DES ESPÈCES DE FAUNE ET DE FLORE À OBSERVER



© Aurélien AUDEVARD

### Petit Gravelot



Le bassin de la Durance constitue le bastion régional du Petit Gravelot : les îlots et plages de galets sans cesse rajeunis par les crues constituent son milieu naturel. Les œufs, mimétiques, sont pondus dans une simple cuvette entourée de galets, d'éclats de coquillage ou de brins d'herbe. L'aménagement des cours d'eau qui met un terme au dynamisme fluvial, ainsi que le dérangement par les activités nautiques estivales constituent des menaces pour l'espèce.



© Gregory DELAUNAY

### Grand-duc d'Europe



Plus grand rapace nocturne d'Europe, le Grand-duc d'Europe niche dans les falaises en aménageant de branches une simple dépression, le plus souvent sur une vire rocheuse. Il chasse dans les garrigues, prairies, pelouses et terres cultivées : campagnols, rats, souris, renards, mais aussi oiseaux et reptiles de toutes sortes.

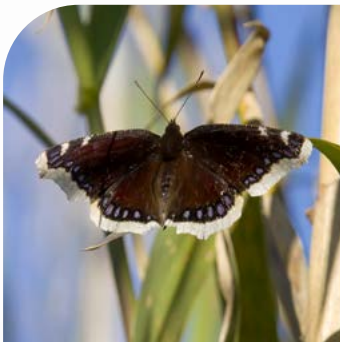


© Jean-Michel BOMPARD

### Castor d'Europe



Le Castor d'Europe vit dans les portions de cours d'eau les mieux préservées. Il se nourrit principalement de feuilles et d'écorce (surtout de saules). Il coupe les arbres, creuse des terriers, et il peut bâtir des terriers-huttes voire des huttes et des barrages. Il vit en groupe familial de 2 à 6 individus occupant un territoire de 0,5 à 3 km de linéaire.



© André SIMON

### Morio

Le Morio est un grand papillon qui se localise dans les bois riverains et lisières forestières.



© François GRIMAL

### Ophrys de Provence



L'Ophrys de Provence se développe sur terrains calcaires ensoleillés : pelouses sèches, garrigues, lisières de pinèdes. Comme les autres espèces d'Ophrys de la famille des orchidées, sa fleur mime un insecte pour l'attirer et assurer la pollinisation.

## Métropole Aix-Marseille-Provence

La métropole d'Aix-Marseille-Provence est la plus vaste métropole de France mais aussi l'une des plus richement dotées concernant la biodiversité. Un total de 5 801 espèces a été recensé à ce jour, parmi lesquelles 436 espèces sont protégées par la loi et 258 espèces sont actuellement menacées. La métropole accueille près des 2/3 de la flore régionale ou encore plus de la moitié des reptiles, oiseaux et papillons de jour connus en France. L'atlas métropolitain de la biodiversité améliore et évalue cette connaissance afin d'identifier les enjeux de conservation de la biodiversité pour en renforcer sa prise en compte dans les projets affectant l'organisation du territoire.



Nombre d'espèces par grand groupe faune et flore

## DES ACTIONS POUR VOUS ENGAGER EN FAVEUR DE LA BIODIVERSITÉ



### CONNAISSANCES

Améliorer les connaissances de la biodiversité sur la commune en organisant des campagnes de prospection de la faune et de la flore. Réaliser un atlas de la biodiversité communale (ABC). Candidater au dispositif Territoire engagé pour la nature (TEN). Mener des enquêtes sur des espèces.

Photo : Point d'observation des rapaces  
© Aurélie JOHANET



### PROTECTION

Adopter une gestion différenciée des espaces verts. Adapter l'éclairage public pour diminuer la pollution lumineuse. Impulser la création d'aires protégées. Préserver les haies. Concilier la nature et l'aménagement.

Photo : Création d'une lavogne pour la petite faune aquatique  
© François GRIMAL



### SENSIBILISATION

Organiser des événements : sorties nature, ateliers de découverte, expositions, conférences. Développer les sciences participatives. Créer une aire éducative terrestre ou marine. Former les agents communaux.

Photo : Enquête participative hirondelles  
© Daphné KLEJNOWSKI

## POUR ALLER PLUS LOIN, CONTACTER LE SERVICE DE LA MÉTROPOLE

✉ [biodiversite@ampmetropole.fr](mailto:biodiversite@ampmetropole.fr) 📍 [ampmetropole.fr](http://ampmetropole.fr)  
🏢 Service Biodiversité espaces naturels - Tour La Marseillaise 7<sup>e</sup> étage - 13002 MARSEILLE

## PARTENAIRES FINANCIERS ET TECHNIQUES

